

Shy Bride Presents

the wedding album

Zahra Mansoor and Juliet Lazek

sous le commissariat de / curated by Abi Tariq



3 juillet - 19 juillet 2025

Vernissage : jeudi 3 juillet, de 18h à 21h

5, Rue des Haudriettes
75003 Paris

ITHAQUE

www.ithaque-paris.fr
info@ithaque-paris.fr

Note du curateur

Zahra Mansoor est un feu d'artifice qui ne demande qu'à exploser dans le monde de l'art. Servant de muse et de collaboratrice au maître de la narration visuelle Juliet Lazek, leur projet, Shy Bride Video Services, regorge de potentiel et n'en est qu'à ses premiers balbutiements, attirant toujours avec désinvolture une communauté dans son sillage. Voyez par vous-même dans le court documentaire sur [le projet Shy Bride](#).

Ce qui est le plus respectable dans le projet Shy Bride, c'est la façon dont il se situe dans le domaine de l'« art de la performance », confrontant frontalement la question du « spectacle » et de la « performance » dans notre vie quotidienne. Shy Bride crée et dissout perpétuellement son propre cadre. Elle met en scène une situation déjà existante dans la vie réelle de nombreuses personnes, en tant qu'œuvre d'art. Elle est à la fois absurde et critique, réelle et fausse, ludique et sérieuse.

Du point de vue pakistanais, on ne soulignera jamais assez à quel point il est important que ce projet soit dirigé par des femmes. Il s'agit d'un discours queer dans la mesure où il remet en question les rôles et les attentes des hommes et des femmes ; le risque qu'il prend en élaborant cette pratique dans le domaine public, à la limite du loisir et du plaisir, puis en l'intégrant subtilement et avec succès, avec sa critique, dans le paradigme existant de la « conscience desi ». Comme l'ont fait les premières féministes en Occident, le collectif emprunte le mécanisme de cooptation du capitalisme, à savoir « le club des garçons », puis, équipé de sarcasme et de lucidité sur les traces persistantes d'un passé féodal et colonial commun, il les bat commodément à leur propre jeu.

La profondeur et l'insidiosité avec lesquelles le patriarcat règne sur l'expérience quotidienne et la conscience des hommes et des femmes pakistanais (et la mesure dans laquelle la société n'en tient pas compte) sont étonnantes. En réponse, cette pratique est abondante et prometteuse, car elle coexiste avec la complexité de tout cela, reflétant la forme qu'elle critique, et posant les jalons d'une nouvelle génération d'artistes pakistanaises s'identifiant à des femmes et dépassant les limites de ce que l'on attend d'elles.

Abi Tariq
Curateur

Note from the Curator

Zahra Mansoor is a firecracker waiting to go off in the art world. Serving as a muse and collaborator to master visual storyteller Juliet Lazek, their project, Shy Bride Video Services, is ripe with potential and is only just beginning its early bloom, somehow always casually pulling a community together for the ride. See for yourself in the short documentary on [the Shy Bride Project](#).

What is most respectable about Shy Bride is how it situates itself in the realm of 'performance art', confronting head-on the issue of 'spectacle' and 'performance' in our daily lives. Shy Bride is perpetually creating and then dissolving its own frame. It stages an already existing staged situation within the real lives of a lot of people, as an artwork. It is absurd and critical, real and fake, playful and serious all at once.

From the Pakistani perspective, one cannot emphasise enough how important it is that this project is women-led. It is a queer discourse in how it questions gender roles and expectations; the risk that it takes by crafting this practice in the public realm, verging on leisure and pleasure, and then subtly and successfully embedding it, with its criticality, into the existing paradigm of 'desi consciousness'. As early feminists did in the West, the collective borrows the co-opting mechanism from capitalism i.e. 'the boys club', and then, equipped with sarcasm and lucidity around the lingering traces of a shared feudal and colonial past, they conveniently beat them at their own game.

The depth and insidiousness with which the patriarchy reigns the everyday experience and consciousness of Pakistani men and women alike, (and the extent to which society is oblivious to it), is astonishing. In response, this practice is abundant, and promising, in that it co-exists within the complexity of it all, mirroring the form it is critiquing, setting the score for a new generation of female identifying Pakistani artists to go beyond the limits of what is expected of them.

Abi Tariq
Curator

the wedding album

The Wedding Album est le dernier chapitre d'une intervention artistique permanente entre Paris et Karachi, initiée sous le nom de Shy Bride Video Services. Le nom se moque de l'idée d'une mariée traditionnellement « timide », qui est ironiquement la pièce maîtresse du spectacle. Les mariages mettent l'accent sur les jeunes mariés à travers toutes les fioritures qui entrent dans la production - ces célébrations sont-elles destinées à la consommation de la société ou à l'enrichissement romantique et personnel de deux individus ? Le mariage est une industrie, la mariée timide en est la mascotte. Conçue comme une société de vidéographie de mariage performative et non fonctionnelle, Shy Bride se préoccupe moins de documenter les mariages que d'utiliser cette forme pour interroger cette institution en Asie du Sud. En tournant la caméra vers le spectacle de la culture du mariage, le projet réimagine la vidéographie comme une méthode de recherche d'avant-garde - qui se déroule en temps réel par le biais de rituels vécus.

Shy Bride répond de manière critique à l'omniprésence du mariage en Asie du Sud, en particulier au Pakistan, où près de 70 % de la population a moins de 30 ans, et où la pression pour se marier jeune est quotidienne. Le mariage n'est pas seulement une cérémonie, mais un spectacle destiné à la consommation publique. Shy Bride explore les tensions entre le désir personnel et le devoir public à travers le troisième espace du mariage pakistanais. Suite à un appel, Shy Bride a répertorié l'hiver dernier ce troisième espace à travers cinq mariages à Karachi. Les couples ont reçu le « service » Shy Bride gratuitement, en échange d'une utilisation créative du matériel. L'œuvre copie et critique à la fois l'esthétique de la vidéographie de mariage sud-asiatique, en relevant le kitsch des images d'archives, en saturant le passé romantique tout en perturbant son contrôle narratif. L'intervention étudie les subtilités socio-économiques du système matrimonial (illustré par l'activité de vidéographie de mariage), ainsi que l'histoire de la culture visuelle du mariage dans l'image animée. Dans ce renversement, la performance devient méthode : les vidéastes jouent un rôle pour décortiquer les significations superposées ; l'intersection du consumérisme, de la romance, du patriarcat.

The Wedding Album offre un moment de réflexion en présentant des photos prises lors de la première étape du projet Shy Bride. Dans le cadre de l'effort pour comprendre la visualité du mariage et les subtilités du voyeurisme et de la consommation visuelle, Shy Bride s'intéresse aux différentes manières dont ces images sont diffusées. Les images qui en résultent sont recontextualisées - elles ne sont plus seulement des archives familiales, mais des objets artistiques à part entière, qui invitent à renouveler le regard sur ce que signifie voir et être vu à travers l'objectif d'un mariage. Tel un objet d'art, l'album de mariage par excellence est épais, relié en velours poussiéreux, rempli de photos allant de mises en scène des jeunes mariés à des images répétitives d'invités, de cadeaux, d'ornements. L'exposition satirise, se réapproprie et déconstruit l'album de mariage pour présenter une version avant-gardiste et installative de la tradition, en écho à l'éthique plus large de Shy Bride Video Services.

Organisé en collaboration avec des interventions communautaires antérieures, *The Engagement Party* (avec Ithaque) et *The Bachelorette*, *The Wedding Album* fait partie d'un arc narratif plus large et linéaire au sein de Shy Bride. Chaque phase de l'exposition permet d'éplucher une couche de l'appareil de mariage, retraçant un voyage ritualisé. Cette exposition, située après le mariage, est l'occasion de revenir sur les images, mais aussi sur l'institution.

the wedding album

The Wedding Album is the latest chapter in an ongoing artistic intervention between Paris and Karachi, initiated under the name Shy Bride Video Services. The name pokes fun at the idea of a traditionally “shy” bride, ironically the show’s centrepiece. Weddings place the spotlight on the newly-weds through all the frills that go into its production—are these frills for the consumption of society, or for the romantic and personal enrichment of the two individuals? Marriage is an industry, the shy bride its mascot. Conceived as a performative, non-functional wedding videography company, Shy Bride is less concerned with wedding documentation and more with using the form to interrogate the institution of marriage in South Asia. By turning the camera on the spectacle of wedding culture, the project reimagines the genre as an avant-garde research method—one that unfolds in real time, across continents, through lived rituals.

Shy Bride critically responds to the pervasive centrality of marriage in South Asia, particularly Pakistan, where nearly 70% of the population is under 30, and the pressure to marry young is quotidian. Marriage is not just a milestone, but a coming-of-age. The wedding is not just a ceremony, but a performance for public consumption. Shy Bride explores the tensions between personal desire and public duty through the third space of the Pakistani wedding. Through an open-call last winter, Shy Bride catalogued this third space via five weddings in Karachi. Couples received the Shy Bride “service” for free, in exchange for creative consent over the material. The resulting work copies and critiques the aesthetics of South Asian wedding videography; taking stylistic notes on kitsch from archival footage, saturated with the romanticised past, yet disrupting its narrative control. The intervention investigates the socioeconomic intricacies of the marriage system (exemplified by the wedding videography business), alongside the visual culture history of marriage in moving image. In this reversal, performance becomes method: roleplaying videographers to peel apart layered meanings; the intersection of consumerism, romance, patriarchy.

The Wedding Album allows for a moment of reflection, presenting photos shot during the first leg of the Shy Bride project. Of substance to Shy Bride, in the effort to understand the visuality of marriage and the intricacies of voyeurism and visual consumption, is the different ways in which these visuals are disseminated. The resulting images are recontextualised—no longer just familial archives, but artistic objects in their own right, inviting interpretations of what it means to see, and be seen, through the lens of a wedding. Almost like an art object, the quintessential wedding album is thick, bound in dusty velvet, filled with photos ranging from staged shots of the newly-weds to repetitive images of guests, gift-giving, adornments. The exhibition satirises, reappropriates, and deconstructs the wedding album to present an avant-garde, installatory version of the traditional—echoing the larger ethos of Shy Bride Video Services.

Hosting prior community interventions like *The Engagement Party* (with Ithaque) and *The Bachelorette*, *The Wedding Album* is part of a larger, linear storytelling arc within Shy Bride. Each phase peels back a layer of the wedding apparatus, tracing a ritualised journey. This exhibition, situated post-wedding, is a moment to look back at the images, but also the institution itself.



Third wheeling (ii)

A dholki hosted by M and A's friends at a rooftop venue in the Defence Housing Society, December 2024, Karachi, Pakistan



Fine dining

The buffet table at A and U's mehndi function the Sindh Police Officer's Club Annexe, December 2024, Karachi, Pakistan



Third wheeling

A and A's valima function at a park in the Naval Housing Scheme, December 2024,
Karachi, Pakistan



Beach wedding

Pool at the Karachi Parsi Institute, during the «Shendi» for M and A's marriage, December 2024,
Karachi, Pakistan



Casual dinner

A and A's valima function at a park in the Naval Housing Scheme,
December 2024, Karachi, Pakistan



Spectators

A dholki hosted by M and A's friends at a rooftop venue in the Defence Housing Society,
December 2024, Karachi, Pakistan



Big chair

The wedding couple's stage at M and A's dholki at a rooftop venue in the Defence Housing Society, December 2024, Karachi, Pakistan



Party favours

A flatbed scan of a box of cigarettes and roses scattered at a table at M and A's dholki in the Defence Housing Society, December 2024, Karachi, Pakistan



Simple sherbat

A dholki hosted by M and A's friends at a rooftop venue in the Defence Housing Society, December 2024, Karachi, Pakistan



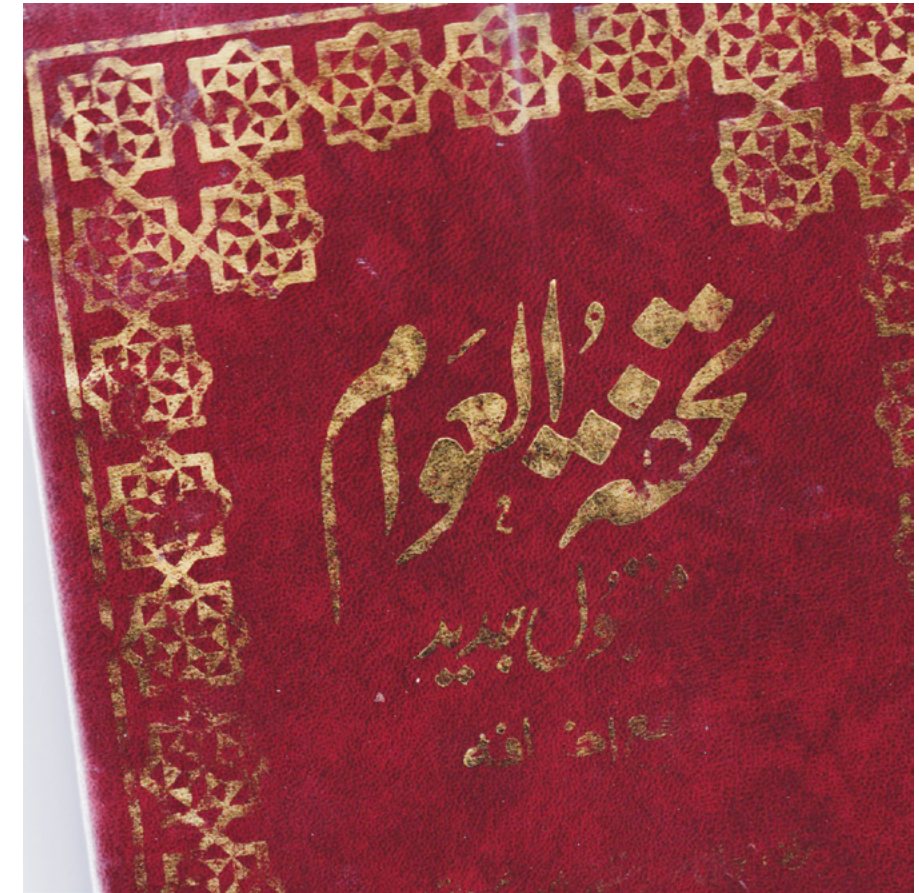
Night sky

A flatbed scan of decorative candles at the Karachi Parsi Institute, during the «Shendi» for M and A's marriage, December 2024, Karachi, Pakistan



Harmless banter

S and H's wedding reception at the Beach Luxury Hotel, January 2025, Karachi, Pakistan



Light reading

A flatbed scan of a prayer book at A and A's Nikkah function at a park in the Naval Housing Scheme, December 2024, Karachi, Pakistan



Lucky bachelor

S and H's wedding reception at the Beach Luxury Hotel, January 2025, Karachi, Pakistan



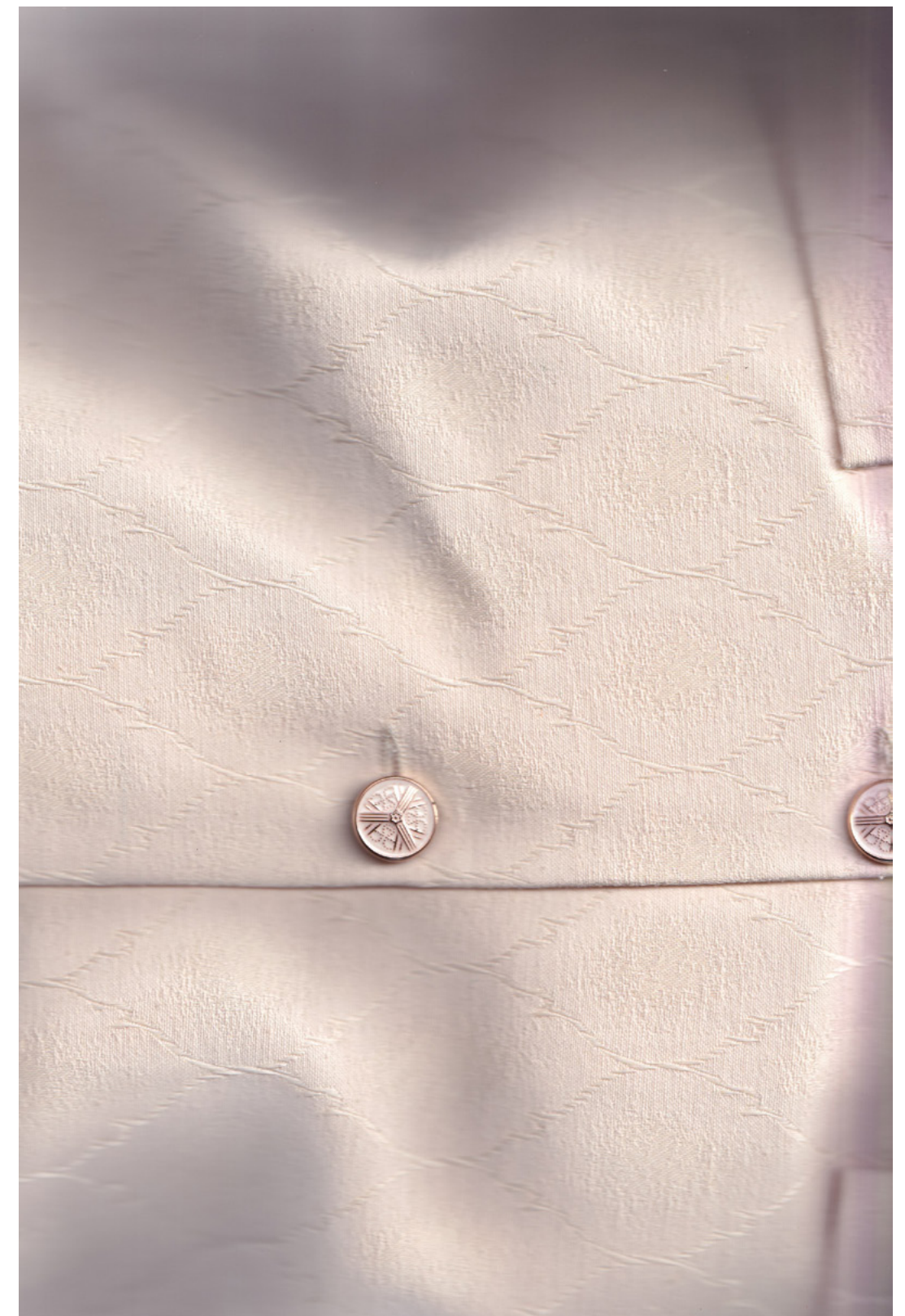
Fresh flowers

A flatbed scan of a guest's clothes at the Karachi Parsi Institute, during the «Shendi» for M and A's marriage, December 2024, Karachi, Pakistan



Business call

A and A's valima function at a park in the Naval Housing Scheme, December 2024, Karachi, Pakistan



Belly button

A flatbed scan of a guest's waistcoat at A and A's Nikkah function at a park in the Naval Housing Scheme, December 2024, Karachi, Pakistan



Drawing room, silver gelatin print on baryta paper

The wedding stage at A and A's mayun function at a family house in P.E.C.H.S (Pakistan Employees Cooperative Housing Society), December 2024, Karachi, Pakistan



Spaceships, silver gelatin print on baryta paper

The ceiling at A and U's main wedding function the RT Royale wedding hall, December 2024, Karachi, Pakistan



Sausages, silver gelatin print on baryta paper

Garlands on a table at Z and S' main wedding reception the Defence Authority Creek Club, January 2025, Karachi, Pakistan



Just friends, silver gelatin print on baryta paper

A and A at their Nikkah function at a park in the Naval Housing Scheme, December 2024, Karachi, Pakistan



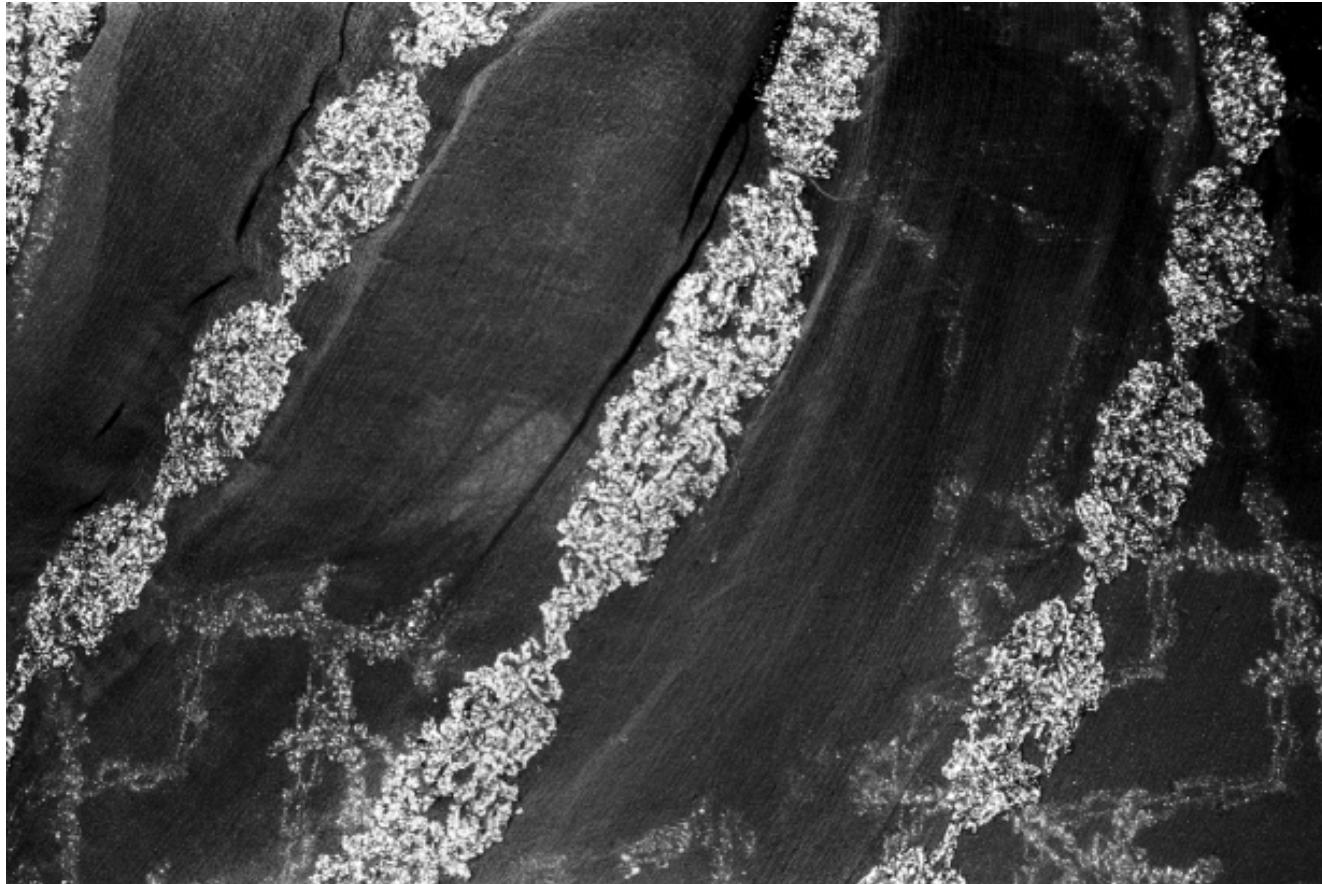
Newly wedded, silver gelatin print on baryta paper

Guests at Z and S' main wedding reception the Defence Authority Creek Club, January 2025, Karachi, Pakistan



French cuisine, silver gelatin print on baryta paper

The buffet table at A and U's main wedding function the RT Royale wedding hall, December 2024, Karachi, Pakistan



Tent, silver gelatin print on baryta paper

A guest's dupatta at A and U's main wedding function the RT Royale wedding hall,
December 2024, Karachi, Pakistan



Handshake, silver gelatin print on baryta paper

Two guests at A and U's main wedding function the RT Royale wedding hall, December
2024, Karachi, Pakistan

Zahra Mansoor

Zahra Mansoor est une artiste pakistanaise et une productrice culturelle basée à Paris. Elle est titulaire d'un BFA de Parsons Paris et est actuellement inscrite au programme « Filière Artistes & Métiers de l'exposition » aux Beaux-Arts de Paris. Les travaux de Mansoor portent sur la liminalité, à la fois métaphysique et physique, et étudient les résonances entre le soufisme, la métaphysique occidentale et la théorie jungienne. Oscillant entre la peinture, la photo, le film et la performance, elle explore l'hybridité à travers des moments de repos et des tensions créées par des actes de révélation et de dissimulation. Mansoor s'engage dans des actes d'intervention publique en tant qu'enquête de première main sur les espaces tiers et la politique du plaisir et de la tradition. Elle a travaillé avec différentes structures allant du Silencio club au musée d'Orsay, et a exposé à Naranjo 141, Mexico, Art & Charlie, Mumbai, avec ModA Curations NYC, la Fondation Fiminco, Paris, et Chawkandi Gallery, Karachi, entre autres.

Juliet Lazek

Juliet Lazek est une artiste multimédia spécialisée dans les médias basés sur l'objectif, notamment la réalisation de films et la photographie moyen format, 35 mm et numérique. Elle est titulaire d'un BFA de Parsons Paris et travaille actuellement comme productrice de contenu créatif à Londres. Avec une formation complémentaire en réalisation de documentaires et des diplômes en histoire du Moyen-Orient, elle concilie travail commercial et projets passionnés pour des ONG telles que le Pet Refuge Project et la Palestine Solidarity Campaign. Sa pratique consiste à faire la synthèse entre l'histoire et les arts visuels, en utilisant le film et la photographie pour documenter des événements critiques et explorer les intersections entre la mémoire, l'activisme et la narration.

Abi Tariq

Abi Tariq est un artiste et travailleur culturel né à Karachi et basé à Paris. La pratique conceptuelle d'Abi confronte les questions de pouvoir, de privilèges, de vulnérabilité et d'attentes sociales à travers l'art de la performance. Abi est également directeur des programmes de l'organisation artistique AFIELD, un réseau d'acteurs culturels ancré dans la conviction fondamentale que les artistes, en tant que penseurs et visionnaires, sont essentiels au tissu social. En leur fournissant des ressources, AFIELD les aide à conduire des changements transformationnels dans leurs communautés et dans la société dans son ensemble.

Abi est aussi l'auteur d'un essai intitulé *Developing A Queer Lens Through The Work Of Apnavi Makanji* (2024) pour l'exposition « Psychopompe » à TARQ Mumbai.

Zahra Mansoor

Zahra Mansoor is a Pakistani artist and cultural producer based in Paris, holding a BFA from Parsons Paris, currently enrolled in the "Filière Artistes & Métiers de l'exposition" program at the Beaux-Arts de Paris. Mansoor's work concerns liminality, both metaphysical and physical, and studies resonance between Sufism, Western metaphysics, and Jungian theory. Oscillating between painting, photo and film, and performance, she explores hybridity through moments of repose, and tensions created by acts of revealing and concealing. Mansoor engages in acts of public intervention as a first-hand investigation into third spaces, and the politics of pleasure and tradition. She has worked with entities ranging from the Silencio club to the musée d'Orsay, and exhibited at Naranjo 141, Mexico City, Art & Charlie, Mumbai, with ModA Curations NYC, the Fondation Fiminco, Paris, and Chawkandi Gallery, Karachi, amongst others.

Juliet Lazek

Juliet Lazek is a multimedia artist specializing in lens-based media, including filmmaking and medium format, 35mm, and digital photography. She holds a BFA from Parsons Paris and currently works as a creative content producer in London. With additional training in documentary filmmaking and degrees in Middle Eastern History, she balances commercial work with passion projects for NGOs like the Pet Refuge Project and Palestine Solidarity Campaign. Her practice focuses on synthesizing history with visual arts, using film and photography to document critical events and explore the intersections of memory, activism, and storytelling.

Abi Tariq

Abi Tariq is an artist and cultural worker born in Karachi and based in Paris. Abi's conceptual practice confronts issues of power, privilege, vulnerability, and social expectation through performance art. Abi also serves as the Director of Programs for the arts organisation AFIELD; a network of cultural changemakers anchored in the fundamental belief that artists as thinkers and visionaries are essential to the fabric of society. By providing resources and support, AFIELD assists them to lead transformational change in their communities and in society as a whole.

Abi is also the author of the essay titled *'Developing A Queer Lens Through The Work Of Apnavi Makanji'* (2024) for the exhibition *'Psychopompe'* at TARQ Mumbai.

Glossaire

Clubs

Les clubs privés de Karachi, tels que le Creek Club, sont des espaces exclusifs qui s’adressent à des cercles sociaux spécifiques. Nombre d’entre eux datent de l’époque coloniale et conservent un sens aigu de la formalité, les membres étant souvent transmis de génération en génération par la lignée masculine. Ces clubs sont souvent critiqués pour leur exclusivité et leurs connotations coloniales, mais ils restent des espaces influents où se croisent les affaires, la politique et les réseaux sociaux. Ils reflètent les clivages de classe de Karachi et offrent un aperçu de la dynamique des loisirs et du pouvoir au Pakistan.

Housing Societies

Les Housing Societies de Karachi sont des zones résidentielles privées, souvent clôturées, qui offrent des infrastructures, une sécurité et des équipements planifiés. Elles sont devenues l’un des principaux modèles de développement urbain en réponse à une planification publique tumultueuse et à une croissance démographique rapide. Parmi les exemples notables, on peut citer la Defence Housing Authority (DHA), conçue à l’origine pour le personnel militaire mais qui abrite aujourd’hui l’élite de la ville, ou le Naval Housing Scheme (NHS), mis en place par la marine pakistanaise, principalement pour les officiers de la marine. Ces sociétés promettent la sécurité, l’ordre et un mode de vie moderne, mais elles contribuent également à la ségrégation urbaine, limitent l’accès du public et contournent parfois les réglementations municipales. Leur essor reflète des problèmes plus profonds de gouvernance et de stratification des classes à Karachi.

Dholki

Réunions informelles, centrées sur la musique, précédant le mariage, souvent organisées à la maison avec des amis et des membres de la famille chantant des chansons traditionnelles.

Mehndi

Une célébration festive avant le mariage avec de la musique, de la danse et l’application de henné, traditionnellement organisée par la famille de la mariée. Notre couple, M et A, dans un effort pour simplifier les nombreuses fonctions de mariage auxquelles la société s’est habituée, a produit un «Shendi» où le «Shaadi» (mot urdu pour «mariage», c’est-à-dire la fonction principale du mariage) a été combiné avec le «Mehndi»

Nikkah

Cérémonie du contrat de mariage islamique au cours de laquelle le couple est légalement marié en présence de deux témoins masculins (ou d’un homme et de deux femmes) et d’un officiant religieux.

Fonction principale du mariage ou « réception »

Événement principal du mariage au cours duquel la famille du marié arrive officiellement sur le lieu où se trouve la mariée ; il est généralement organisé par la famille de la mariée et marqué par des rituels cérémoniels, de la nourriture et des célébrations.

Valima

Réception organisée par la famille du marié après le mariage, considérée comme une introduction formelle de la mariée dans la communauté du marié et une célébration de la nouvelle union.

Glossary of Terms

Clubs

Private clubs in Karachi such as the Creek Club, are exclusive spaces that cater to specific social circles. Many have colonial-era origins and still carry a strong sense of formality, with memberships often passed down through male-lineage over generations. These clubs are often criticised for their exclusivity and colonial undertones but remain influential spaces where business, politics, and social networking intersect. They reflect Karachi’s class divides and offer a glimpse into the dynamics of leisure and power in Pakistan.

Housing Societies

Housing societies in Karachi are privately developed residential areas, often gated, that provide planned infrastructure, security, and amenities. They’ve become one of the dominant models of urban development in response to tumultuous public planning and rapid population growth. Notable examples include the Defence Housing Authority (DHA), originally developed for military personnel but now housing the city’s elite, or the Naval Housing Scheme (NHS), developed by the Pakistan Navy, primarily for naval officers. These societies promise safety, order, and modern living—but they also contribute to urban segregation, limit public access, and sometimes bypass municipal regulations. Their rise reflects deeper issues in Karachi’s governance and class stratification.

Dholki

Informal, music-centered gatherings leading up to the wedding, often held at home with friends and family singing traditional songs.

Mehndi

A festive pre-wedding celebration with music, dance, and the application of henna, traditionally hosted by the bride’s family. Our couple, M and A, in an effort to simplify the numerous wedding functions that society has grown used to, produced a «Shendi» where the «Shaadi» (Urdu word for «wedding.» i.e. main wedding function) was combined with the «Mehndi»

Nikkah

The Islamic marriage contract ceremony where the couple is legally wed in the presence of two male (or one male, and two female) witnesses and a religious officiant.

Main wedding function or « Reception »

The main wedding event where the groom’s family formally arrives at the bride’s venue; typically hosted by the bride’s family and marked by ceremonial rituals, food, and celebration.

Valima

The post-wedding reception hosted by the groom’s family, seen as a formal introduction of the bride into the groom’s community and a celebration of the new union.

ITHAQUE

Ithaque est un lieu de création et d'exposition fondé par Alexandre Arminjon en 2020, et ayant pour mission de perpétuer le savoir-faire lié à la photographie argentique en noir et blanc.

Ce lieu hybride, situé au cœur du Marais, se compose de deux espaces. Le premier accueille des expositions de photographies. Sensible aux pratiques variées et aux différentes cultures, la programmation tient à mettre en avant la photographie dans tous ses états. Le second espace est composé de deux laboratoires de tirages argentiques noir et blanc. Depuis son ouverture, une vingtaine d'artistes résidents, émergents ou confirmés, ont été accueillis dans les deux chambres noires.

Avant tout, Ithaque est un lieu de rencontres, de création et de convivialité.

Ithaque is a creative and exhibition space founded by Alexandre Arminjon in 2020, with the mission of perpetuating the know-how of black and white silver photography.

This hybrid space, located in the heart of the Marais district, comprises two areas. The first hosts photography exhibitions. Sensitive to a variety of practices and cultures, the program aims to showcase photography in all its forms. The second space features two black-and-white silver print laboratories. Since its opening, some twenty emerging and established resident artists have worked in the two darkrooms.

Above all, Ithaque is a place for encounters, creation and conviviality.